

## État de la mobilisation

Il est entendu comme jeune => étudiant-es + lycéen-nes. Le nombre de jeunes en manif correspond à celle du 12.

Angers : 170 en AG.

Bordeaux : AG 200. 4000 jeunes en manif.

Clermont-Ferrand : plus de 2000 jeunes à la manif. Plusieurs Ag se sont tenus. Lycées mobilisés et bloués pour certains.

Havre: fac bloqué.

Limoges: 150 en AG. Mouvement des lycées avec blocages pour certains. 3000 jeunes en manif. Prochaine AG Jeudi 14.

Marseille : 50-100 en AG, prochaine AG le 19.

Nancy: 150-200 en AG, vote de soutien au piquet de greve des PTT, et des lycéens, prochaine AG le 19.

Paris 1 : 500 en AG.

Paris 8 : 100 en AG (jour de rentrée, la 1ere), prochaine AG le 14, comité de mobilisé constitué, fort lien avec interpro.

Paris 13 : 150 en AG.

Pau : 150 en AG.

Perpignan : 50 en AG, prochaine le 15, comité de mobilisation constitué, plusieurs lycées bloqués.

Poitiers : 600 en AG, lycées bloqués, blocage d'un carrefour. Prochaine AG le 14.

Le Puy en Velay (IUT) :

Orléans: 1500 jeunes en manif, plusieurs lycées bloqués, bloquage de route,

Reims : 800 jeunes en manif.

Rennes : 1000-1500 en AG, blocage de la fac voté, ainsi que celui de l'économie.

Rouan: 400 en AG.

Strasbourg : 250 en AG, la grève est voté, prochaine AG le 14. Motion de soutien aux cheminots. AG dans les UFR.

Tours: 2000 jeunes en manif, 5 lycées bloqués, 100 en AG, grève voté, prochaine AG le 14.

## Grève dans les universités : c'est parti !

Ce mardi 12 octobre, dans plusieurs universités, les étudiant-e-s réuni-e-s en Assemblées Générales ont voté la grève. Un appel à généralisé la grève dans toutes les universités a été adopté en AG à Nantes, puis à Rennes 2, Tours et Paris 1.

Les lycéen-ne-s et étudiant-e-s en grève doivent être rejoints au plus vite dans la lutte par d'autres universités tout comme les salarié-e-s en grève reconductible.

## Toutes et tous ensemble jusqu'au retrait !

Alors que les salarié-e-s de nombreux secteurs (raffineries, transports, La Poste, Éducation Nationale...) reconduisent et en sont à leur deuxième jour de grève reconductible, il est urgent de donner un second souffle au mouvement. Quel meilleur signal envoyer aux grévistes que l'entrée des universités dans le mouvement de grève interprofessionnelle qui se construit ?

## Lycéen-ne-s, étudiant-e-s, chômeurs/euses, salarié-e-s et retraité-e-s: c'est tout-e-s ensemble qu'il faut lutter !

Grève à la Poste, grève dans les ports, les cantines, les raffineries, à la tour Eiffel à la SNCF..., c'est une grève généralisée qui petit à petit se construit. Les étudiant-e-s doivent contribuer à construire ce « tous ensemble » qui nous permettra de gagner. Les lycéen-ne-s manifestent chaque jour depuis une semaine. Le 12, nous étions plus de 150 000 étudiant-e-s et lycéen-ne-s dans les rues. Partout en France des milliers d'étudiant-e-s se réunissent en Assemblées générales.

**Dès maintenant entrons dans l'actions et  
construisons la grève générale reconductible !**

# **Appel de Nantes**

## **Adopté par les Assemblées Générales de Nantes, Rennes 2, Tours, Paris 1...**

Nous, étudiants de l'université de Nantes réunis en Assemblée Générale le mardi 12 octobre, sommes déterminés à imposer le retrait du projet de contre-réforme des retraites et à faire échouer le gouvernement dans sa nouvelle tentative de destruction de nos acquis sociaux. Après les journées d'action des 7 et 23 septembre et des 2 et 12 octobre, qui ont déplacé des millions de personnes dans les rues, un cap doit être franchi. Nous appelons donc à construire un mouvement de grève reconductible dans les universités, main dans la main avec les salariés, seul moyen de faire céder le gouvernement. Pour ceci, nous nous déclarons en grève et nous appelons l'ensemble des étudiants de toutes les universités :

- à voter et faire vivre la grève sur leurs lieux d'étude ;
- à organiser partout où c'est possible des manifestations massives, régulières et assorties de blocages économiques ;
- à participer à la construction d'un mouvement coordonné nationalement afin d'élaborer ensemble une stratégie et une plate-forme de revendications nous permettant de nous inclure dans le mouvement de grève reconductible interprofessionnelle.